

AN ROINN OIDEACHAIS

SCRÚDÚ ARDTEISTIMÉIREACHTA, 1997
LEAVING CERTIFICATE EXAMINATION, 1997

FRAINCSIS—ARDLEIBHÉAL (220 marc)
FRENCH—HIGHER LEVEL (220 marks)

28026

DÉ MÁIRT, 17 MEITHEAMH — MAIDIN 9.30 go dtí 12.00
TUESDAY, 17 JUNE — MORNING 9.30 to 12.00

A. SCRÚDUIMHIR
(EXAM NUMBER)



DON SCRÚDAITHEOIR
Mór-
iomlán
na
Marcanna

B. FREAGRAÍODH TRÍ*
(ANSWERED THROUGH)

*Gaeilge nó Béarla (Irish or English)

STAMPA AN IONAIID
(Centre Stamp)

Roinn	Marc
I	
II	
Cluast.	
Iomlán	
Bónas don Ghaeilge	
Mór- iomlán	

TREORACHA

- Léigh na treoracha seo agus ansin líon na bearnaí ag A agus B thuas.
- Ná stróic aon chuid as an fhreagarleabhar seo.
- Caithfidh do shaothar ina iomláine a bheith le feiceáil ar an fhreagarleabhar seo (nó ar fhreagarleabhar breise, más gá sin.)
- Ní ceadmhach ar chúinse ar bith d'ainm a scríobh ar an fhreagarleabhar.
- Ag críoch an scrúdaithe, cuir aon fhreagarleabhair bhreise a fuair tú taobh istigh de chlúdach an fhreagarleabhair seo.

NÁ DEARMAD DO SCRÚDUIMHIR A CHUR SA SPÁS CUÍ THUAS.

DIRECTIONS

- Read these directions and then fill up the blanks at A and B above.
- Do not tear off any part of this answer book.
- All your work must be shown in this answer book (or in an additional answer book, if necessary).
- Under no circumstances should you write your name on the answer book.
- At the conclusion of the examination place any additional answer books within the cover of this book before handing it to the Superintendent.

MAKE SURE TO WRITE YOUR EXAMINATION NUMBER IN THE SPACE PROVIDED ABOVE.

Répondez à Q.1 et à Q.2

Lisez les passages suivants et répondez aux questions. Dans le cas des questions à choix multiple, indiquez la bonne réponse en marquant (a) ou (b) ou (c) ou (d) dans la case. Aux autres questions en français, il faut répondre en français. Aux questions posées en gaélique/anglais, il faut répondre en gaélique ou en anglais.

Q.1. 1. — Pierre, lève-toi, c'est l'heure!

Pierre dort avec le calme obstiné de ses vingt ans et sa confiance aveugle en la vigilance de sa mère. Elle ne risque pas de laisser passer l'heure, sa vieille, insomniaque et nerveuse comme elle est. Il se retourne d'un bloc contre le mur, retranchant son sommeil derrière son dos puissant et sa nuque rasée. Elle le regarde en pensant aux petits matins si proches où elle le réveillait déjà pour l'envoyer à l'école du village. Il a l'air de s'être rendormi profondément, mais elle n'insiste pas. Elle sait que pour lui la nuit est terminée, la journée a commencé et va désormais dérouler inexorablement son programme.

2. Un quart d'heure plus tard, il la rejoint à la cuisine et elle lui verse un épais chocolat dans un grand bol fleuri. Il regarde le rectangle sombre de la fenêtre.

— Il fait noir, dit-il, mais tout de même les jours augmentent. Dans moins d'une heure, je pourrai éteindre les phares.

Elle paraît rêver, elle qui n'a pas quitté Boullay-les-Troux depuis quinze ans.

— Oui, le printemps est à la porte. Là-bas dans le Midi, tu vas peut-être trouver les abricotiers en fleur.

— Oh tu sais, le Midi! A cette heure, on ne descend pas plus loin que Lyon. Et puis des abricotiers sur l'autoroute ... Quand même il y en aurait, on n'aurait guère le temps de les regarder.

3. Il se lève et par pur respect pour sa mère — car selon la tradition paysanne un homme ne fait pas la vaisselle — il rince son bol sous le robinet de l'évier.

— Je te revois quand?

— Comme d'habitude, après-demain soir. Un aller-retour Lyon avec dodo dans le bahut en compagnie de l'ami Gaston.

— Comme d'habitude, murmure-t-elle pour elle seule. Moi je ne m'habitue pas. Enfin puisque tu as l'air d'aimer ça ...

Il hausse les épaules.

— Faut bien!

L'ombre monumentale du semi-remorque se détachait sur l'horizon que l'aube blanchissait. Pierre en fit lentement le tour. Chaque matin, c'était pareil, ses retrouvailles après la nuit avec son énorme joujou lui faisaient chaud au cœur. Il ne l'aurait jamais avoué à sa vieille, mais au fond il aurait préféré y faire son lit et y dormir. On avait beau tout verrouiller, le bahut était si mal défendu dans sa démesure contre les agressions de toute sorte, chocs, démontages, vols à la roulotte! Le vol du véhicule lui-même avec tout son fret n'était pas impossible, cela s'était vu malgré l'in vraisemblance.

4. Cette fois encore pourtant tout paraissait en ordre, mais il faudrait procéder au plus tôt à un lavage. Pierre appuya une petite échelle à la calandre et entreprit de rincer le vaste pare-brise bombé. Le pare-brise, c'est la conscience du véhicule. Tout le reste peut à la rigueur rester boueux et poussiéreux, le pare-brise, lui, doit être rigoureusement impeccable.

Ensuite il s'agenouilla presque religieusement devant les phares pour *les* essuyer. Il souffle sur les verres et y passe un chiffon blanc avec le soin et la tendresse d'une mère débarbouillant le visage de son enfant. Puis la petite échelle ayant repris sa place contre les ridelles, il escalade la cabine, se jette sur le siège et appuie sur le démarreur.

5. A Boulogne-Billancourt, quai du Point-du-Jour, à l'angle de la rue de Seine, se dresse un vieil immeuble à la silhouette déhanchée, dont la vétusté contraste avec le café-tabac du rez-de-chaussée qui flambe de son néon, de son nickel et de ses flippers multicolores. Gaston habite seul une chambrette au sixième étage. Mais il se tient fin prêt devant le bistrot, et le semi s'arrête à peine pour le cueillir.

— Ça va, petit père?

— Ça va.

(In "Le Coq de Bruyère" Michel Tournier, 1987)

1. Citez dans la première section deux raisons pour le sommeil profond de Pierre.

(i) _____

(ii) _____

2. Relevez dans la deuxième section un exemple d'un pronom objet indirect. _____

3. Dans la deuxième section Pierre dit

(a) qu'il ne va pas jusqu'à Lyon dans son camion.

(b) qu'il aime regarder les fleurs au bord de l'autoroute.

(c) qu'il y a beaucoup d'abricotiers à Lyon.

(d) qu'il ne s'attend pas à voir des abricotiers en fleur.



Q.2.

Huguette Bertolotti, restauratrice à Cassis

“Six ans ont passé, mais je vis avec l’idée que le feu peut frapper à nouveau”

1. Jusqu’à cet été 1990, je n’avais jamais redouté le feu. Je vivais avec l’idée que ça ne nous arriverait jamais. Sans doute nous sentais-je protégés par la mer qui s’étend en contrebas! Quelle illusion! Ce qui est arrivé ce 20 août 1990 fut pour moi un choc terrible. Ce jour-là, tous les vents étaient au rendez-vous, ce qui n’aurait rien de bon. Dans l’après-midi, le feu qui venait de Marseille a passé la calanque. L’odeur, la fumée, la chaleur ... Il arrivait. On avait beau me dire que la presqu’île ne risquait rien, je commençais à m’inquiéter sérieusement. Il fallait commencer à arroser pour limiter les dégâts si le feu passait à cet endroit. Mais il n’y avait plus une goutte d’eau dans les canalisations. Alors, nous avons constitué une chaîne pour descendre prendre l’eau dans la mer. C’était épuisant, nous suffoquions dans l’air brûlant et chargé de fumée. Les hélicoptères survolaient la presqu’île depuis un moment et nous exhortaient à descendre jusqu’à la calanque. Nos vies étaient en danger. Grâce aux services des pompiers, nous avons été évacués par bateau.

Nous suffoquions dans l’air brûlant et chargé de fumée

2. Arrivée dans mon appartement à Cassis, je suis montée sur

la terrasse et c’est alors que j’ai vu cette formidable illumination à la hauteur de la presqu’île. Je me suis jetée sur le téléphone. La ligne du restaurant ne sonnait plus. Elle venait d’être coupée par l’arrivée du feu ... Il me fallait me rendre là-haut le plus vite possible. J’avais besoin de voir, de savoir, d’agir. Les routes étaient coupées et les pompiers ne laissaient passer personne. Je me souviens de ce petit gars en Mobylette qui m’a proposé de m’emmener.

3. Quand je suis arrivée devant le restaurant, les pompiers étaient là mais le feu avait déjà fait des ravages considérables. Le choc! Quelques minutes plus tard, tout le personnel était là lui aussi. Tous ensemble, nous nous sommes battus pour tenter de sauver la cave à vins, du matériel ... En vain. Comment décrire nos sentiments? Notre désarroi, notre révolte mais aussi notre abattement ... Il fallait repartir. Je n’avais pas d’autre alternative: ce restaurant, c’était ma vie. Ce fut une course contre la montre pour rouvrir au début de la saison suivante.

Il fallait repartir, tout remettre en état

4. Nous avons passé huit mois très difficiles, faits de lutte, d’incertitude, de stress et d’épuisement. Je voulais



que tout redevienne comme avant. Je voulais gommer toute trace de l’incendie. Le 1^{er} mai 1991, moins d’un an après la catastrophe, le restaurant rouvrait ses portes. Pour toute l’équipe, c’était un bonheur incroyable. Six années ont passé, mais je vis à présent avec l’idée que le feu peut frapper à nouveau. Aujourd’hui, la végétation s’épanouit comme avant et le restaurant a retrouvé son charme, son cachet, comme s’il n’avait jamais été le théâtre du moindre incident. Certains clients de passage me disent parfois: “C’est extraordinaire que votre restaurant n’ait jamais été touché par les incendies ...” Maintenant, parce que pour moi l’avenir est plus important que tout, je me plais à répondre: “Oui, c’est vrai, j’ai eu beaucoup de chance.”»

1. (i) Pourquoi, avant le 20 août 1990, Huguette ne craignait-elle pas un incendie? (**première** section)

(ii) Qu’est-ce qui a indiqué à Huguette ce jour-là que son restaurant était réellement en danger? (**première** section).

2. Relevez dans la **première** section:

(i) une phrase/expression qui indique ce qu’ont fait Huguette et ses employés pour protéger sa propriété du feu.

(ii) la phrase/expression qui indique comment Huguette et les autres ont pu quitter la presqu’île.

Q.2. Répondez à (a) ou à (b). (30 points)

(a)

VOTRE HOROSCOPE POUR JUIN, 1997

- Très belle période où vous serez d'une rare efficacité.
- Vos initiatives personnelles seront la plupart du temps très heureuses.
- Bien dans votre peau, vous vous emploierez à créer un climat chaleureux et positif dans votre vie familiale.
- Côté amour, vous aurez bientôt une belle surprise!

Après avoir lu ces prédictions, quelles pensées notez-vous dans votre journal intime? (Il suffit de faire allusion à **trois** prédictions).

(75 mots environ)

OU

(b)

Hôtel restaurant "Les arcades" — Roscoff

- cuisiniers
- serveurs/serveuses
- plongeurs/plongeuses
- femme de chambre
- réceptionniste

Embauche immédiate
Adresser lettre, C.V. et photo:
Le Directeur, "Les Arcades",
29680 Roscoff
Tél. 98 69 70 45 ou se présenter

plongeur/plongeuse = personne chargée de laver la vaisselle

Scríobh litir iarratais mar fhreagra ar an bhfógra thuas. Sa litir sin:

- *tabhair faisnéis faoi d'aois agus faoin gcaighdeán oideachais atá agat,*
- *abair cad é an post/cad iad na postanna ina bhfuil suim agat,*
- *luaigh taithí ar obair a fuair tú roimhe seo agus abair cé chomh hoiriúnach is atá tú don phost atá á iarraidh agat.*
- *abair go bhfuil tú tar éis a lán ama a chaitheamh sa bhFrainc agus go bhfuil labhairt na Fraincise go maith agat,*
- *abair go bhfuil C.V. agus grianghraf faoi iamh.*

Is tú Pádraig/Pádraigín Ó hÉalaithe/Ní Éalaithe agus is é do sheoladh ná an tSráid Nua, Dún Garbhán, Co. Phort Láirge.

(Tuairim is 75 fhocal)

Write a letter of application in response to the above advertisement. In your letter:

- *give details of your age and education,*
- *say which job(s) you are interested in,*
- *mention past work experience and your suitability for the work for which you are applying.*
- *say that you have spent a lot of time in France, and that you speak French well,*
- *mention that you are enclosing a C.V. and a photograph.*

You are Patrick/Patricia Healy and your address is New Street, Dungarvan, Co. Waterford.

(About 75 words)

Q.4. Donnez vos réactions à l'un des documents qui suivent, (a) ou (b). (30 points).

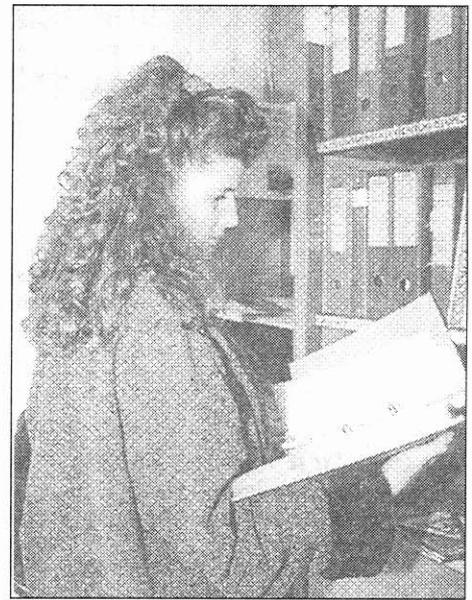
(a)

Hausse de 0,5% du chômage Emploi: toujours pas d'embellie

Le nombre de demandeurs d'emploi s'est accru de 15.700 en février, soit une augmentation de 0,5% par rapport au niveau de fin janvier, et atteint 3.031.600.

La hausse est plus limitée pour les jeunes demandeurs d'emploi (+ 0,2%) et touche surtout les hommes adultes de 25 à 49 ans (+ 0,9%). Les chômeurs de longue durée représentent environ le tiers des inscrits. Le taux de chômage reste stable à 11,8%.

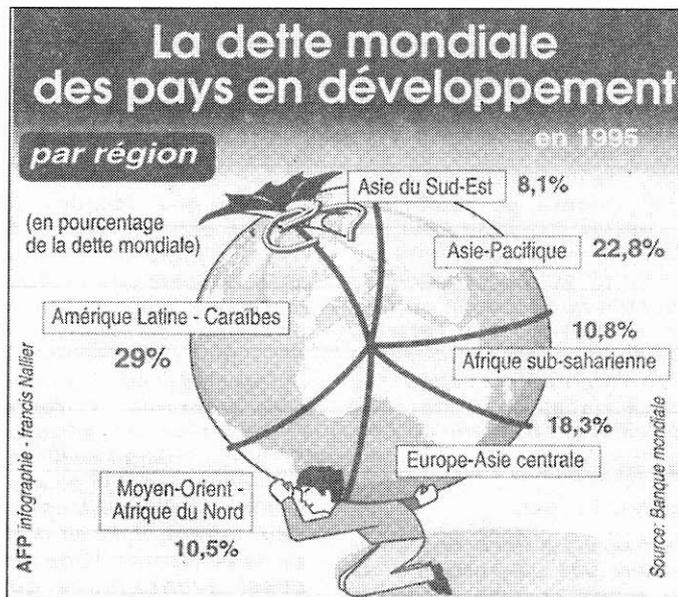
Ci-contre: le nombre d'offres d'emploi déposées à l'ANPE a diminué légèrement (- 0,8%).



(75 mots environ)

OU

(b)



(75 mots environ)
